

INTERVIEW



ARCHITECTURE D'INTERIEUR
ET DECORATION,
QUAND LA PASSION DEVIENT
UN METIER.

3 INTERVIEWS,
3 FEMMES,
3 PARCOURS.

EDITO

Pour ce numéro, nous avons interviewé trois professionnelles du monde de la maison.

Décoratrices et architectes d'intérieur, elles vivent de leur passion qu'elles partagent sur les réseaux sociaux - notamment instagram - et leur blog respectif. C'est ainsi que nous les avons connues et que nous suivons leur travail, leurs projets, qui nous inspirent au quotidien.

Au travers de diverses questions, nous avons cherché à connaître les parcours de ces deux femmes, leur vision du métier de décoratrice d'intérieur, la manière dont elles l'appréhendent au quotidien.

Nous avons aussi voulu en apprendre davantage sur leur entreprise et les aspects juridiques afin de nous aider dans notre orientation future.

SOMMAIRE

1
PIERRE PAPIER CISEAUX p.4
noémie meijer

2
L'ATELIER D'À CÔTÉ p.12
amandine

3
STUDIO LA MAISON p.20
lisa henry

1 PIERRE PAPIER CISEAUX

*Noémie Meijer est une française qui vit à Bruxelles.
Décoratrice d'intérieur, elle aime beaucoup les DIY
que l'on peut retrouver sur son blog.*

Avez-vous toujours souhaité devenir décoratrice ? Comment êtes-vous tombée dans cet univers ?

J'ai toujours été passionnée d'art et de déco (petite je déménageais ou repeignais ma chambre tous les 3 mois, au grand damne de mes parents). C'est un peu de famille, ma grand-mère était peintre et mon père est collectionneur d'art et me traînait de brocantes en expo.

J'avais bien pensé à étudier l'architecture d'intérieur, mais la communication me semblait une voie plus générale, alors j'ai fait un master en marketing, j'ai travaillé dans ce domaine pendant 5 ans avant de me reconvertir dans la décoration.

Quel est votre parcours ? Écoles, formations, réorientation professionnelle ?

J'ai donc un master en communication commerciale, spécialité publicité (IHECS, Bruxelles) qui me sert finalement pas mal dans mon métier pour les relations aux clients, aux sous-traitants, aux fournisseurs, ... Mais pour ce qui est de la décoration, j'ai l'équivalent d'une licence en décoration d'intérieur (réalisée en cours du soir à l'EFP, Bruxelles). J'ai aussi suivi plusieurs petites formations ponctuelles, sur le stylisme d'intérieur, les couleurs, ...

Qu'est ce que vous a poussé à choisir l'un plutôt que l'autre (écoles, formation) ?

Comme je me lançais en reconversion, j'avais déjà fait 5 ans d'études et souhaitais être vraiment sûre de mon coup avant de m'embarquer dans des études supplémentaires. J'ai donc longtemps étudié les différentes possibilités de formation, j'ai été aux portes ouvertes, j'ai rencontré les professeurs, ... Finalement, c'est ma rencontre avec un prof justement, aux portes ouvertes, qui a fait pencher la balance vers cette école plutôt qu'une autre. Et pourtant, j'y allais persuadée que je ne m'y inscrirais pas : l'école était à 1h de chez moi. Mais j'ai été convaincue par sa vision de la formation, les cours étaient à la fois théoriques et pratiques, du travail en équipe et seul, des enseignants qui ont eux aussi un travail en journée (dans le milieu de l'architecture/design) et donc comprennent l'investissement que cela peut être de se lancer dans des cours du soir, ...

Êtes vous satisfaite de votre choix de formation ou pensez-vous avec du recul qu'une autre possibilité aurait été plus adaptée ? Si oui laquelle ?

J'en suis plutôt satisfaite, j'ai préféré me tourner vers une école certes peu connue mais avec un contenu de qualité, plutôt que de privilégier une école de renom mais un peu

superficielle au final. Je trouve cependant qu'une formation reste une base qu'il faut agrémenter d'expérience, de pratique, d'entraînement pour pouvoir réellement exercer ce métier. J'ai commencé à pratiquer la décoration 1 an avant mon diplôme (donc après 2 ans de formation), et c'est ce qui m'a permis de me sentir si à l'aise à la fin de ma formation : j'avais déjà 1 an d'expérience avec de véritables clients, contrairement à mes camarades de classe.

Qu'est ce qui vous plaît dans votre métier ?

Tellement de choses ! Le fait que chaque projet soit si différent : pouvoir travailler sur une petite salle de bain de campagne mini budget un jour, et un loft parisien avec carte blanche au niveau financier le lendemain. La proximité avec le client, on rentre vraiment dans son intimité, dans son quotidien. Le travail varié : passer des heures au téléphone avec les clients ou aller à la rencontre d'artisans dans les salons quand on a envie d'être entouré ; rester derrière son ordinateur à faire des recherches de matériaux ou à dessiner en 3D quand on a envie d'être tranquille. Et évidemment la créativité : découvrir de nouvelles adresses déco, rechercher la solution parfaite, relever les défis techniques, d'espace ou de budget, jouer avec les associations de couleurs, ...



Depuis quand exercez-vous ce métier ?

Depuis 1 an et demi. J'ai eu mes premiers vrais clients en été 2016 (avant ça, c'était pour la famille ou les amis).

Comment vous êtes-vous lancé à votre compte ?

J'avais d'autres activités professionnelles à côté donc ça s'est fait petit à petit. Au début je passais pas un organisme qui prenait en charge toute la partie administrative (chaque mission/client était considéré comme un CDD, et j'avais le statut d'employée). J'ai fonctionné comme ça pendant presque 1 an, et puis j'en ai ressenti les limites : je devais pouvoir déclarer des frais, mes déplacements pro,...

Du coup, depuis quelques mois, je suis auto-entrepreneur, donc entièrement à mon compte.

Avant de décrocher mon premier contrat, je me suis « exercée » chez des amis et dans ma famille : j'ai réalisé pour eux des petits projets, des conseils que j'ai mis en image, des décorations d'évènements. Non seulement ça m'a fait la main, mais ajouté aux projets que j'avais réalisés pendant ma formation, cela m'a permis d'avoir quelques jolis visuels à montrer en exemple à mes premiers vrais clients. Evidemment ces premiers projets n'étaient pas vraiment rémunérés, mais encore une fois : ils me rendaient un service autant que je leur en rendait un.

Puis, mon tout premier vrai client (et par « vrai client » j'entends quelqu'un que je n'avais jamais rencontré avant, et que je n'ai pas soudoyé pour me laisser repeindre son salon) a été le père d'une amie. Puis le patron d'une connaissance. Puis l'amie d'une relation professionnelle. Puis,...

Au fur et à mesure, le cercle s'est étendu et me voici aujourd'hui.



**Il faut se mettre à la place du client.
Personne ne va confier son nouvel aménagement à
quelqu'un dont il n'a jamais vu le travail.**



Quel statut juridique avez vous choisi ?

Je suis chef d'entreprise indépendante (équivalent du statut d'auto-entrepreneur en France).

Comment avez vous fait pour débiter à votre compte ? Pour avoir des clients rapidement ?

Ma réponse n'a rien de magique, mais est plutôt logique : il faut se mettre à la place du client. Personne ne va confier son nouvel aménagement à quelqu'un dont il n'a jamais vu le travail.

Du coup, je me suis constitué un portfolio, grâce à mon cercle proche et à ma formation.

Quel est votre client type ?

Je n'en ai pas vraiment, même si je fais plus de particuliers que de commerces entreprises. Mais contrairement à ce que je pensais moi-même avant de commencer ce métier, j'ai des clients de tous les milieux : aisés ou non !

Quels architectes, décorateurs, designers vous inspirent le plus ?

Je n'ai pas vraiment d'icônes que j'admire particulièrement. Je me laisse inspirer au fur et à mesure de mes découvertes. Mais j'aime beaucoup la philosophie d'India Mahdavi et le travail de Sarah Lavoine et des frères Bouroullec.



Où puisez-vous votre inspiration (un style, un pays, une tendance, un mouvement, des livres, internet...)?

Vraiment partout ! Pinterest évidemment, mais aussi des magazines (déco ou non), chez des amis, dans des magasins (déco ou non), dans des films, des expos,... Un petit détail, une matière, un reflet peut me donner une idée pour un projet en cours. Mon téléphone est bourré de captures d'écran et de photos prises sur le vif !

Comment définiriez-vous votre style ? Avez-vous un style bien précis ou bien change-t-il en fonction du client ?

Je n'aime pas vraiment coller d'étiquette au travail que je fais, que ce soit chez moi ou chez mes clients. J'aime le noir et blanc, les lignes épurées et plutôt minimaliste, les jeux de matériaux. Le style scandinave et le style « mid-century modern ». Les années 50. Mais je peux m'inspirer d'un motif des années 20 avec du mobilier des années 50 et une couleur contemporaine : j'aime beaucoup mélanger les styles, je trouve que c'est le meilleur moyen de les mettre chacun en valeur !



J'aime redonner vie à des objets et mobiliers que mes clients ont déjà.



Et puis évidemment ça varie en fonction du client, même si eux aussi sont fortement influencés par les tendances actuelles (surtout le style scandinave), et me choisisse pour mon propre style. Je n'ai jamais eu à travailler pour un client qui ai des goûts trop différents des miens. On peut par contre dire que j'ai une forte tendance au Do It Yourself. J'aime redonner vie à des objets et mobilier que mes clients ont déjà, leur donner des idées pour les détourner, les réutiliser autrement. Ou pour se bricoler de petits objets, des luminaires,... Mon blog m'aide à illustrer ces idées !

Avec quels matériaux, matières, couleurs,... aimez-vous travailler?

Tout ! J'aime particulièrement le bois, le laiton et les matières textiles chaleureuses comme la laine, le velours, le lin. Je suis plutôt couleurs claires mais relevées avec des touches de noir (graphique) et de couleurs adoucies : du jaune curry, du rouge brique, du vert-de-gris (pas de couleurs flash !).

Quels sont les éléments essentiels à privilégier lors d'une rénovation ou d'un aménagement d'espace ?

J'essaie de conserver un maximum de l'existant, pour respecter le travail qui a déjà été fait (s'il est de qualité), et le budget de mes clients. La lumière est aussi une donnée très importante, à privilégier lorsqu'on (ré)aménage un espace.

Quel est votre mantra déco ?

« Less is more » !

Je ne suis pas une adepte de la déco superflue, des dizaines de bibelots et des espaces surchargés.

Refusez-vous certains projets?

Ça ne m'est pas encore arrivé ! Sauf une fois, mais c'était plutôt car la cliente n'avait pas tout à fait saisi le champ d'action d'une décoratrice, et souhaitait que j'effectue moi-même les travaux... Ou bien lorsque les délais ne sont pas compatibles avec mon agenda.



Quelle est la plus grande difficulté déco que vous ayez réussi à contourner ?

Intégrer un piano dans un 35 m2. Conserver un mur rose fuchsia dans un salon, et donner à la pièce un look scandinave doux et apaisant. Intégrer une quinzaine de tissus différents ramenés de voyages dans une seule pièce. Je vous rassure, ce n'était pas tout chez le même client !

Que retrouve-t-on dans tous les endroits que vous avez décorés ?

Je ne pense pas qu'il y ait de véritable fil conducteur (même si j'y laisse bien sûr ma patte), mais peut-être les touches de noir comme éléments graphiques qui viennent souligner l'espace ? Et au moins une idée récup' et/ou Do It Yourself.

Comment arrivez-vous à définir une date de fin de projet ?

Je m'adapte surtout aux besoins du client. Si son projet doit être terminé pour une certaine date (emménagement,...), on fait en sorte que ça tienne. Idem s'il y a de gros travaux, on s'adapte au planning de l'entrepreneur. Ça dépend aussi du type de service que je fournis (simple coaching ou accompagnement complet avec suivi de travaux). Mais généralement, en fonction de la demande du client, de son caractère (on sent rapidement si un client va être indécis ou s'il sait ce qu'il veut) et avec l'expérience, c'est assez facile à estimer.

Quel est le déroulement d'un projet, les différentes étapes, du premier rendez-vous client jusqu'à la fin du chantier ?

Le premier rendez-vous briefing sert de base au projet : je pose plein de questions au client pour déterminer ses besoins, sa demande, son style, ses goûts, ses envies, les choses qu'il n'aime pas, son budget,...

Ensuite ma première étape est toujours sous forme de moodboard, pour m'assurer d'être sur la même longueur d'onde que mon client.

Une fois validée, on fait plusieurs allers-retours avec des essais de 3D, des plans, des croquis, des propositions de mobilier, de matériaux,... On programme plusieurs rendez-vous (Skype ou sur chantier selon l'ampleur du projet).

Je remets ensuite mon dossier final avec tous les documents techniques et graphiques, une sorte de carnet de route pour le client, qu'il transmet aux différents corps de métier si je n'assure pas le suivi de chantier, ou qu'il peut consulter pour peaufiner sa décoration, une fois que nous avons fait ensemble le gros des travaux.

Comment appréhendez-vous les travaux ? Par quoi commencez-vous ? Quelle est la chronologie des actions à réaliser ?

C'est une question de communication avec l'entrepreneur et ses sous-traitants : on doit accorder ses besoins et les miens (je représente ceux du client), définir ensemble les deadlines, les commandes de matériaux, les rdv cuisinistes,...

Où est ce que vous faites votre shopping pour les intérieurs que vous rénovez ?

Partout, vraiment. De la petite boutique de quartier à la grande enseigne. Ça dépend de mes découvertes, de mes inspirations du moment mais aussi du budget du client (ça m'est arrivé de refaire tout un appartement avec 70% de mobilier Ikea : la cliente était fan et c'était l'une des seules marques qui rentrait dans son budget).

Comme je travaille beaucoup à distance, je privilégie les enseignes qui ont un e-shop, pour pouvoir faciliter la communication et l'échange avec mon client.

Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Un appartement 1 pièce parisien, dans lequel nous faisons tout : l'appartement (neuf) est livré brut, sans finitions.

Une maison à Dinard dans laquelle je revois l'entièreté des espaces intérieurs et extérieurs (4 étages + 2 cours extérieures !).

Un séjour et cuisine d'une maison bruxelloise, à rénover entièrement.

Un salon et salle-à-manger dans une maison à Saint-Malo où l'on modernise l'aménagement et le mobilier.

Une salle de bain et du mobilier sur mesure dans une maison entièrement rénovée à Bruxelles.

Je viens tout juste de terminer le projet d'aménagement d'une petite salle de bain dans le Brabant Wallon, les travaux vont commencer.

Et j'ai 2-3 coachings en cours, sur Bruxelles et sur Paris.

Dans vos rêves les plus fous, quel endroit aimeriez-vous ou auriez-vous aimé décorer ?

Un hôtel ! Je rêverais de concevoir chaque chambre différemment, de créer une histoire et un fil conducteur à travers tous les espaces.

Quels sont vos objectifs, vos envies de développement pour l'avenir ?

Je pense devoir bientôt engager un(e) assistant(e), a priori d'ici la rentrée 2018. Ce sera un premier pas vers l'agrandissement de ma structure.

Quelles sont les difficultés du métier d'architecte d'intérieur/décorateur aujourd'hui ?

Les horaires... On s'adapte au client, qui lui est bien souvent disponible une fois sa journée de travail terminée. Et puis c'est un métier de passion, donc difficile de savoir s'arrêter.

Aussi, l'incertitude, mais ça c'est valable pour tous les métiers en

freelance : on ne sait pas de quoi sera fait le lendemain, si on aura encore des clients, s'il y aura toujours suffisamment de demande. Il faut aussi parvenir à gérer les rentrées irrégulières : étaler les gros contrats sur plusieurs mois, répartir les petits coachings pour équilibrer les revenus,...

Comment évoluera le métier de l'architecture dans les années à venir selon vous ?

On m'a souvent dit qu'avec la crise et les difficultés financières de notre société, c'est un métier qui allait en souffrir et que la demande n'irait qu'en diminuant. Mais comme je l'expliquais plus haut, ce ne sont pas uniquement les personnes aisées qui font appel à nous.



Être passionné, sans aucun doute ! Quand on fait les choses avec autant d'amour, on les fait forcément (presque toujours) bien.



Faire intervenir un décorateur d'intérieur, c'est avant tout pour se sentir bien chez soi ; c'est d'ailleurs la phrase qui revient le plus dans les demandes de mes clients, lorsqu'ils me contactent, et c'est un sentiment d'autant plus recherché lorsque le monde extérieur se fait dur à vivre, que le quotidien est difficile. Je ne sais donc pas comment il évoluera, probablement au gré des évolutions technologiques (l'imprimante 3D et la possibilité d'imprimer des maquettes en quelques minutes : le rêve !), mais je pense qu'il y aura toujours un besoin de la part de la société.

D'après vous quelle est la meilleure façon de réussir dans ce métier ?

Être passionné, sans aucun doute ! Quand on fait les choses avec autant d'amour, on les fait forcément (presque toujours) bien.

2 L'ATELIER D'À CÔTÉ

Amandine ne travaille pas seule à Paris, elle est accompagnée de Pauline. On peut retrouver les projets de l'Atelier D'à Côté dans le magazine Coté Maison.

Avez-vous toujours souhaité devenir architecte/décorateur ? Comment êtes-vous tombée dans cet univers ?

J'ai toujours aimé dessiner, fabriquer des choses, imaginer des histoires, créer, depuis toute petite. J'ai toujours su que je souhaitais faire un métier artistique, mais je ne savais pas exactement lequel.

Après le lycée, une fois qu'il a fallu choisir une voie pour des études supérieures, j'ai choisi de faire une MANAA (mise en niveau en Arts Appliqués), afin de pouvoir toucher à tout, et voir ce que je préférerais.

Quel est votre parcours ? Écoles, formations, réorientation professionnelle ?

Après un bac littéraire, j'ai tenté ma chance en écoles d'arts publiques, sans succès. Je n'ai pas été acceptée, je suis donc allée à la fac (pour passer le temps) en études de langues, mais ça ne me plaisait pas du tout. J'avais un job étudiant en même temps. Après trois mois de fac, j'ai choisi d'arrêter et de travailler afin de mettre de l'argent de côté, et de pouvoir me payer une MANAA en école privée ; ce que j'ai donc fait l'année suivante, à EFFICOM. Puis n'ayant pas d'argent pour payer mes études, je devais chercher une alternance. Je n'ai malheureusement pas trouvé, j'ai donc

de nouveau raté un an, et j'ai travaillé. J'ai réussi à trouver une entreprise pour mon alternance, et j'ai donc pu poursuivre enfin mes études, en BTS Design d'espace!

Mon alternance s'étant mal passée (harcèlement moral), j'ai très vite su que je souhaiterais un jour être à mon compte.

J'ai donc travaillé pendant 1 an chez une architecte DPLG après mon diplôme, et j'ai créé ma société en même temps, à 23 ans.

Qu'est ce que vous a poussé à choisir l'un plutôt que l'autre (écoles, formation) ?

J'ai choisi l'école EFFICOM car je n'ai pas été acceptée dans les écoles publiques, et que cette école proposait l'alternance (ainsi je n'avais pas à payer mes études, ce que je n'aurais pas pu me permettre).

Êtes-vous satisfaite de votre choix de formation ou pensez-vous avec du recul qu'une autre possibilité aurait été plus adaptée ? Si oui laquelle ?

Je suis entièrement satisfaite. Malgré les embûches sur le parcours, les années "perdues", les moments difficiles, je pense que tout cela m'a forgé, et m'aide dans mon quotidien de professionnelle et de chef

d'entreprise. J'aurais bien sûr aimé faire une école plus prestigieuse, mais je ne regrette rien de mon parcours.

Qu'est ce qui vous plaît dans votre métier ?

Ce que je préfère bien sûr dans mon métier, c'est le côté créatif, non routinier. Il faut toujours se réinventer, être au courant des tendances, toujours évoluer, ne pas rester sur ses acquis. J'adore le contact avec la clientèle, omniprésent dans ce métier, afin de comprendre les envies et les besoins des clients, de se mettre à leur place afin de créer un projet qui leur ressemble.

J'apprécie pouvoir dessiner tous les jours, imaginer des espaces, se mettre dans la peau de nos clients afin de créer un espace qui leur conviendra parfaitement, et de réaliser leur rêve (cela ne fait pas très modeste de dire cela, mais c'est souvent ce que les clients nous disent !).



Depuis quand exercez-vous ce métier ?

J'exerce ce métier du coup depuis le début de mon BTS, comme j'étais en alternance, cela fait donc 10 ans. J'ai 30 ans.



Comment vous êtes-vous lancé à votre compte ?

Après mon diplôme en poche, et vu toutes les galères que j'avais eu sur mon parcours, surtout après mon alternance où j'ai subi du harcèlement, je savais que travailler pour quelqu'un ne me conviendrait pas. J'avais envie de faire les choses pour moi, à ma façon. J'ai toujours eu envie d'être entrepreneure, même depuis petite. Mais je ne pensais pas le devenir si tôt ! Le domaine de l'aménagement d'intérieur est assez spécial, et je n'aimais pas en général la façon d'être des architectes ou architectes d'intérieur, qui pour certains, se sentent supérieur. J'avais envie de quelque chose de simple, sans chichi. Alors, en janvier 2011, sans y avoir vraiment réfléchi, avec une amie rencontrée en BTS, nous avons décidé de nous lancer en même temps à notre compte, et de collaborer sur différents projets. Notre petite entreprise était lancée !

 J'ai opté pour le statut d'auto-entrepreneur, qui me permettait de prendre peu de risques. 

Quel statut juridique avez vous choisi ?

J'ai opté pour le statut d'auto-entrepreneur, qui me permettait de prendre peu de risques, de ne pas avoir à payer de charges si je ne faisais pas de chiffres d'affaires, et que si jamais cela ne fonctionnait pas, de pouvoir fermer facilement. 7 ans après, nous allons nous associer avec Pauline dans très peu de temps, et normalement nous mettre en SAS.

Comment avez vous fait pour débiter à votre compte ? Pour avoir des clients rapidement ?

Je n'ai pas eu de clients rapidement ! Le début a été très difficile.

Heureusement, je touchais le pôle emploi, et n'avais pas la pression de faire du chiffre. Nous avons donc pu développer le côté commercial, créer notre blog, commencer à nous organiser, faire des projets fictifs afin d'avoir des choses à mettre sur notre blog. Petit à petit, grâce au début aux pages jaunes, nous avons commencé à avoir quelques clients, puis par le bouche à oreilles.

Il fallait que nous apprenions à gérer une entreprise, définir nos tarifs, trouver notre concept, et tout cela a pris du temps.

Quel est votre client type ?

Le plus souvent, c'est un couple, entre 30 et 50 ans, avec de jeunes enfants, propriétaires, très souvent scientifiques (nous sommes basées dans une zone où il y a beaucoup d'entreprises ou d'écoles scientifiques, d'ingénieurs, chercheurs etc...)

Quels architectes / décorateurs / designers vous inspirent le plus ?

Par rapport à nos demandes clients, l'architecte d'intérieur qui m'inspire beaucoup est Marion Lanoe, dont son cabinet est situé à Lyon, mais aussi dans un autre style Royal Roulotte. D'un point de vue plus personnel, j'aime beaucoup la démarche des architectes japonais.

Où puisez-vous votre inspiration (un style, un pays, une tendance, un mouvement, des livres, internet...)?

Je vais bien sûr beaucoup sur des blogs, sur Pinterest etc. Mais je suis aussi fan de livres, et achète très

régulièrement des bouquins sur le sujet. J'adore aussi acheter des magazines de déco, et découvrir de nouvelles tendances, archi etc... Aimant également beaucoup voyager, j'aime aller dans de jolis hôtels, voir ce qui se fait ailleurs, visiter les boutiques de déco, et revenir ici avec de nouvelles idées.

Comment définiriez-vous votre style ? Avez-vous un style bien précis ou bien change-t-il en fonction du client ?

Notre style change en fonction du client, car c'est notre leitmotiv. Nous faisons un projet pour le client, pas pour nous ou pour notre site. Il faut que le client aime son intérieur, et qu'il se sente chez lui.

Cependant, je pense que nous pouvons dire que notre style est assez simple, coloré parfois, mais surtout facile à vivre.

Avec quels matériaux, matières, couleurs,... aimez-vous travailler?

Nous aimons beaucoup le bois, mais aussi le blanc, les teintes claires, associées à des touches de couleurs. Nous adorons le bleu, le vert, le jaune. Pas beaucoup les couleurs chaudes (rouge, orange, etc...), sauf en petite déco parfois. Nous aimons par contre beaucoup les motifs, que ce soit au sol, en papier peint, sur un coussin, etc... Nous aimons les matériaux simples, et naturels.

Quels sont les éléments essentiels à privilégier lors d'une rénovation ou d'un aménagement d'espace ?

Le plus important pour nous est de comprendre le besoin du client, et ce qu'il attend de nous. D'entendre également le budget que le client souhaite allouer au projet, et de s'y adapter. Inutile de faire un projet de dingue que le client ne pourra pas réaliser car trop cher !



Et puis bien sur, rester en accord avec le style de la maison, de l'immeuble etc. S'adapter au client, mais aussi à l'espace existant.

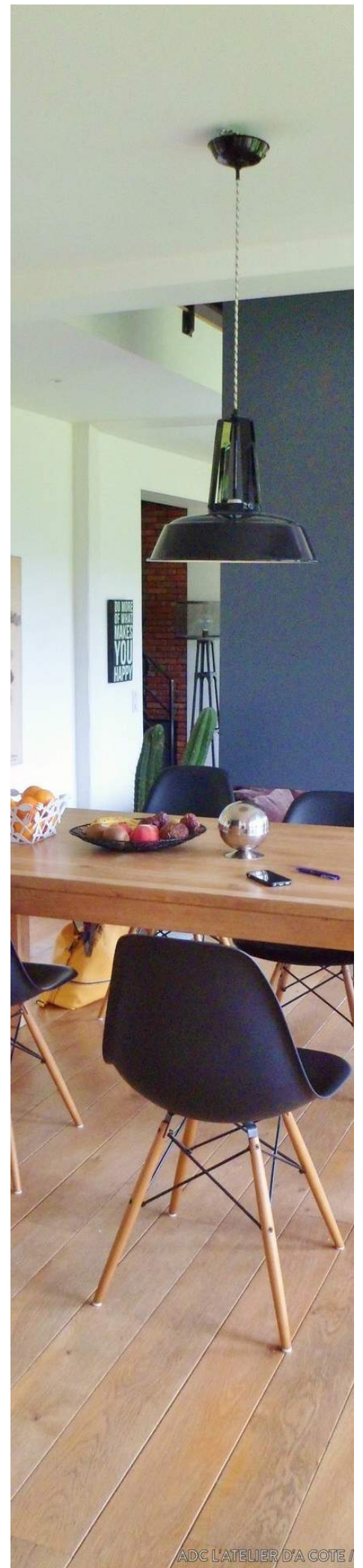
Refusez-vous certains projets ?

Cela nous arrive de temps en temps. Le plus souvent, car nous n'avons pas le feeling avec le client. Notre travail est vraiment basé sur la confiance, la collaboration avec le client, il faut qu'il ait confiance en nous afin que nous puissions bien travailler. Si nous sentons dès le début que cela ne va pas le faire, nous préférons refuser.

“ Notre travail est vraiment basé sur la confiance, la collaboration avec le client. ”

Quelle est la demande client la plus originale que vous ayez eu à faire ?

Nous avons un jour été contacté par un client, père de famille nombreuse de 10 enfants, qui divorçait. Sa femme, ou plutôt future ex-femme, était mère au foyer, et n'avait pas les moyens de déménager et d'avoir une maison assez grande pour accueillir tous les enfants. Le client nous a donc demandé de créer un projet dans leur maison, à savoir que les enfants restent vivre dans la maison, mais que les parents devraient vivre dans la maison sans se croiser. Lorsque c'est la semaine de la mère par exemple, pour garder les enfants, il lui faut une chambre dans la maison, sans qu'elle croise son ex-mari, qui lui aurait un studio au sous-sol. Et quand c'est la semaine du père, ils inversent. Le père monte vivre dans la maison, doit avoir sa propre chambre, et la mère descend au sous-sol, dans son studio à elle. Un vrai défi !!!!



Quelle est la plus grande difficulté déco que vous ayez réussi à contourner ?

Le plus difficile, c'est quand on va chez des clients, que le projet est intéressant, mais qu'ils n'ont aucun goût, et ne veulent pas changer. Difficile alors de travailler sur un projet où l'on sait que l'on ne va pas aimer la déco. Mais bon il faut s'adapter !

Parfois, on arrive à ce que les clients changent un peu leur goût, mais ce n'est pas facile !

Quel est votre mantra déco ?

Faire simple, pratique, et joli.

Que retrouve-t-on dans tous les endroits que vous avez décorés ?

Difficile à nous de le dire, c'est dur d'avoir ce recul. Comme je disais plus haut, je pense que notre fil conducteur c'est la simplicité. Des intérieurs faciles à vivre.

Comment arrivez-vous à définir une date de fin de projet ?

Nous sommes très organisées, et il le faut, surtout comme en ce moment où nous avons beaucoup de travail ! Dès que le client accepte le projet, nous fixons directement une date pour le rendu, et savons que ce jour là, tout devra être terminé.

Quel est le déroulement d'un projet, les différentes étapes, du premier rendez-vous client jusqu'à la fin du chantier ?

D'abord nous faisons une première rencontre avec le client afin d'apprendre à se connaître, de voir l'espace à retravailler, ensuite nous faisons un devis.

Une fois le projet lancé, nous commençons par faire plusieurs

propositions différentes, le client affine ses choix afin que nous puissions réaliser le rendu final qui répond en principe à ses attentes. Si le client souhaite faire appel à un prestataire pour la partie travaux, nous pouvons lui en présenter. Il chiffrera les travaux et pourra réaliser le chantier. Une fois terminé, le client découvre à présent son nouvel intérieur et peut l'investir...

Comment appréhendez-vous les travaux ? Par quoi commencez-vous ? Quelle est la chronologie des actions à réaliser ?

Nous ne faisons pas de suivi de chantier, et c'est voulu. Cela nous prendrait trop de temps, et nous ne pourrions plus exercer notre métier d'architecte d'intérieur.

Nous faisons donc appel à des entrepreneurs, qui s'occupent du devis des travaux, du planning etc.

Bien sur, en amont, nous expliquons tout le projet à l'entrepreneur, sommes présentes lors du rdv avec celui-ci et les clients, nous choisissons les matériaux, les peintures, etc, mais après, c'est à l'entrepreneur de prendre le relai.



Où est ce que vous faites votre shopping pour les intérieurs que vous rénovez ?

Ce sont les clients qui achètent tous les meubles et la déco. Cependant, nous leur proposons dans nos carnet shopping ce que nous avons imaginé.

Pour les enseignes, cela dépend vraiment du style et du budget client.

Nous pouvons proposer des meubles de chez Ikea, Maisons du monde, Habitat, mais aussi des meubles de designers ou sur mesure.

Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Des dizaines de projet en ce moment! Plusieurs appartements parisiens qui seront mis en location meublée, mais aussi beaucoup de projets de maisons entières à rénover.

Quels sont vos objectifs, vos envies de développement pour l'avenir ?



Travailler sur des projets à l'étranger, mais nous aimerions également développer la partie aménagement de commerce, restaurant, etc... Nous aimerions aussi tester de travailler pour des marques par exemple, ou sur des projets originaux.
Par rapport à notre société, nous avons pour objectif d'embaucher en 2018, au moins un alternant, mais nous n'y sommes pas encore !

Quelles sont les difficultés du métier d'architecte d'intérieur / décorateur aujourd'hui ?

Nous ne le ressentons plus aujourd'hui, mais au début, les gens avaient du mal à comprendre que nos prestations coûtent de l'argent. Certains voulaient que l'on travaille sans être payé. Aujourd'hui, nous n'avons plus ce genre de réflexions.
Sinon, ce qui est difficile, c'est de réussir à trouver de bons artisans en qui l'on a confiance, et qui travaille bien. Qu'ils répondent dans les temps, à des tarifs raisonnables.

Comment évoluera le métier de l'architecture dans les années à venir selon vous ?

Certainement plus de travail à distance, nous sommes déjà en train de l'expérimenter, en travaillant pas mal grâce à skype, en se déplaçant moins.
Je pense aussi qu'il faut réfléchir à la partie environnementale, et que nous aurons de plus en plus de demandes de meubles made in France, etc...

 Au début, les gens avaient du mal à comprendre que nos prestations coûtent de l'argent. 

Dans vos rêves les plus fous, quel endroit aimeriez-vous ou auriez-vous aimé décorer ?

Dans nos rêves les plus fous, nous aimerions avoir des projets à l'étranger, afin de se confronter à d'autres demandes, à d'autres style. On aime le changement !

D'après vous quelle est la meilleure façon de réussir dans ce métier ?

Il faut être déterminé, passionné, ne pas se décourager. C'est très dur, fatiguant, chronophage, mais c'est génial !

3 STUDIO LA MAISON

Lisa Henry est une maman qui travaille aux côtés de son mari dans la région parisienne. Ensemble, ils souhaitent simplifier le quotidien des familles grâce à des solutions d'aménagements créatives.

Avez-vous toujours souhaité devenir décoratrice ? Comment êtes-vous tombée dans cet univers ?

Très jeune j'ai eu une forte attirance pour la décoration. Je créais des plans de ma chambre ou de ma salle de jeux pour ré-agencer les meubles et faire une nouvelle décoration. Quand j'étais au collège je suis allée visiter l'école Duperré à Paris et j'ai su que c'était dans ce genre d'école que je voulais aller.

Quel est votre parcours ? Écoles, formations, réorientation professionnelle ?

J'ai un bac littéraire avec une option lourde arts plastiques. J'ai ensuite passé le concours pour entrer à l'ENSAAMA d'Olivier de Serres que j'ai réussi. Après une MANAA (Mise A Niveau Arts Appliqués) j'ai fait un BTS art céramique. Puis j'ai fais du droit par correspondance le temps d'avoir mon premier enfant. J'ai intégré le programme décorateur-visuel merchandiser à Negocia (La Fabrique actuellement). Lors de mon stage de fin d'année que j'ai effectué au Conran Shop à Paris, on m'a offert un CDI en tant qu'assistante décoratrice dans l'enseignement.

Qu'est ce que vous a poussé à choisir l'un plutôt que l'autre (écoles, formation) ?

Même si très jeune j'avais une forte attirance pour la décoration, les parcours scolaires ne sont pas forcément linéaires. La MANAA que j'ai effectué à Olivier de Serre m'avait un peu éprouvé dans mes convictions. Je me suis dirigée vers un BTS art céramique car la proximité de la matière m'attirait beaucoup. Je n'ai pas regardé quelles auraient été les débouchés ou autres, j'ai suivi mon envie.

Êtes vous satisfaite de votre choix de formation ou pensez-vous avec du recul qu'une autre possibilité aurait été plus adaptée ? Si oui laquelle ?

Je suis satisfaite de mon choix de formation même s'il n'a pas été direct. La céramique a finalement nourri mon envie de créer des choses par moi-même, de bricoler aussi. Ce BTS m'a également permis d'être plus indépendante et mature dans l'élaboration d'un projet professionnel. Arrivée dans mon programme décorateur-visuel merchandiser, j'ai très vite pris mes marques et vraiment apprécier cette formation.

Je pense qu'il y aurait eu beaucoup d'autres formations que j'aurais pu faire mais mon chemin m'a permis d'en arriver là où je suis et cela me va très bien.

Qu'est ce qui vous plaît dans votre métier ?

J'adore la polyvalence que donne ce métier. Pour pouvoir prendre toute la mesure d'un projet décoratif ou d'aménagement, il faut avoir un bon nombre de connaissances. J'aime aussi devoir faire avec des impératifs et des inconvénients. Rechercher des solutions développe la créativité.

Depuis quand exercez-vous ce métier ?

Je suis à mon compte depuis juin 2016. C'est très récent mais j'étais décoratrice visuel merchandiser pour le Conran Shop pendant six ans.

Comment vous êtes-vous lancé à votre compte ?

J'ai décidé de lancer mon activité quand avec mon mari nous avons réalisé que nous ne vivions pas de la manière dont nous avions envie de vivre.



ston
pure





Nous avons pris un gros risque, abandonnés nos travaux respectifs, quitter Paris pour créer notre société et donner à notre famille un nouveau rythme de vie.

Quel statut juridique avez vous choisi ?

Nous (je dis « nous » car mon mari fait parti de l'aventure) avons choisi le statut de SARL.

Comment avez vous fait pour débiter à votre compte ? Pour avoir des clients rapidement ?

Pour commencer je me suis fait une carte de visite, ça m'a l'air de rien mais cela vous donne la possibilité d'être professionnel dans n'importe quelle situation. Une fois je suis allée au garage pour l'entretien de ma voiture et j'ai rencontré l'un de mes premier client de l'autre côté du comptoir. Sans ma carte de visite je ne sais pas si ce monsieur m'aurait prit au sérieux. Avoir des clients rapidement, je ne sais pas si c'est vraiment possible, à moins déjà d'avoir un énorme carnet d'adresses. Il faut de la patience et de la persévérance. La meilleure pub vient du bouche à oreille et cela peut prendre du temps.

“ Il faut s'inspirer, être à l'écoute des dernières tendances et observer, je crois que ça fait parti du métier. ”

Comment définiriez-vous votre style ? Avez-vous un style bien précis ou bien change-t-il en fonction du client ?

Mon style s'adapte au client. C'est quelque chose que je tiens vraiment à défendre. Je considère que si l'on veut être une bonne décoratrice il faut respecter les besoins et les goûts des clients. Si vous êtes là pour faire en sorte qu'ils se sentent bien chez eux alors il faut que le projet leur ressemble. Peu importe si cela est à votre goût ou non.

Quels architectes / décorateurs / designers vous inspirent le plus ?

Il y a énormément d'architectes, de décorateurs et de designers qui m'inspirent. En faire une liste serait impossible. Mais j'adore entre autre, le studio Heju. J'ai lu tous les livres des plus grandes décoratrices comme India Madhavi, Sarah Lavoine, etc... On adhère ou pas à leurs propos mais on se fait surtout une opinion, on trace sa voie. Mais il faut s'inspirer, être à l'écoute des dernières tendances et observer, je crois que ça fait parti du métier.

Où puisez-vous votre inspiration (un style, un pays, une tendance, un mouvement, des livres, internet...)?

Mon inspiration vient souvent d'une contrainte. Sinon j'adore me perdre dans le flux de Pinterest. Aujourd'hui tous les réseaux sociaux sont une source d'inspiration inépuisable. J'ai aussi une forte attirance pour les pays scandinaves. Leur façon de vivre est une source d'inspiration pour moi dans mon art de vivre et dans son esthétisme.

Quel est votre client type ?

Je n'ai pas vraiment de client type. J'ai signé un partenariat avec une agence immobilière. Pour chaque vente signée avec cette agence, les clients acquéreurs se voient offrir une prestation décoration de ma part pour leur nouvelle maison ou appartement. Du coup entre ces clients là et ceux que je trouve par moi même, la typologie peut être très large. Mais ça n'en rend mon travail que plus intéressant et riche.

Avec quels matériaux, matières, couleurs,... aimez-vous travailler?

Pour la couleur, il n'y a pas d'hésitation, c'est Farrow and Ball. J'ai testé énormément de peinture et elle est pour moi la meilleure au niveau du rendu, de l'application et de sa tenue. Pour les matériaux et les matières tout dépend du projet. C'est pour cela qu'il faut être polyvalent et connaître énormément de matériaux, leur rendu, leur facilité de pose et d'entretien, leur coût...

Quels sont les éléments essentiels à privilégier lors d'une rénovation ou d'un aménagement d'espace ?

L'élément indispensable selon moi est le quotidien des clients. Leur façon de vivre, leurs besoins, leurs envies guident mon projet.

Quel est votre mantra déco ?

Vivre dans un espace adapté à son quotidien.

Refusez-vous certains projets ?

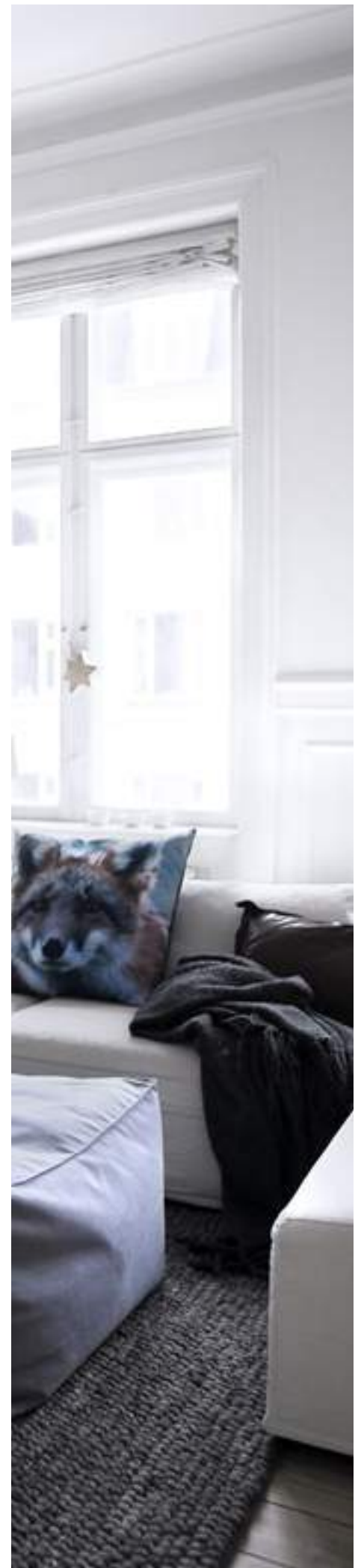
Cela ne m'est encore jamais arrivé jusque là.

Quelle est la demande client la plus originale que vous ayez eu à faire ?

Je crois que l'originalité doit venir de moi, sinon pourquoi faire appel à moi. Le projet le plus original que j'ai pu proposer est la création d'un lit cabane sur mesure.

Quelle est la plus grande difficulté déco que vous ayez réussi à contourner ?

De faire passer un câble de triphasé dans les montants d'une verrière.



Que retrouve-t-on dans tous les endroits que vous avez décorés ?

Du bien être... En tout cas c'est ce que je souhaite.

Comment arrivez-vous à définir une date de fin de projet ?


Avec l'expérience. Merci donc au Conran Shop de m'avoir fait travailler avec des date lines très très courtes.

Comment appréhendez-vous les travaux ? Par quoi commencez-vous ? Quelle est la chronologie des actions à réaliser ?

Prévoir et tout envisager, c'est notre seule arme. Je décompose sur papier acte par acte la conduite des travaux. Je suis une vraie fan des listes alors je fais pleins de listes selon les travaux et je coche les actions menées.

Quelles sont les difficultés du métier d'architecte d'intérieur/décorateur aujourd'hui ?

J'en ai discuté avec une collègue récemment et la grande difficulté du métier de décorateur aujourd'hui, c'est qu'il a été galvaudé par toutes ces émissions de télé qui porte sur la question. Certaines sont très bonnes comme la maison France 5 ou téva déco mais d'autre ont caricaturé le métier, le rendant prétendument accessible à tous.

 **L'élément indispensable selon moi est le quotidien des clients.** 

Quel est le déroulement d'un projet, les différentes étapes, du premier rendez-vous client jusqu'à la fin du chantier ?

Pour commencer je rencontre mes clients. Nous échangeons autour de questionnaires que j'ai mis en place. J'essaie de glaner le plus d'informations possible sur leur style de vie, leurs habitudes et sur ce qu'ils souhaitent vraiment.

Puis je prépare un projet avec un logiciel 3D, des croquis, des références de peinture, de matériaux... Après soit je remets mon dossier en main propre soit par courrier ou mail, c'est au choix. S'il y a un suivi de travaux, j'essaie d'être la plus disponible possible pour toutes les questions ou suggestions des clients. Pour ceux qui font par eux même, je peux les accompagner en magasin pour les matériaux ou peinture. Souvent cela permet aux clients d'obtenir une réduction puisqu'ils sont accompagnés d'une professionnelle.

Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Sur la chambre d'une petite fille, un séjour/salle à manger à moderniser et une suite parentale.

Où est ce que vous faites votre shopping pour les intérieurs que vous rénovez ?

Cela dépend des clients et de leur budget. Il reste néanmoins des incontournables qui offre souvent des systèmes D, comme Ikea.

Quels sont vos objectifs, vos envies de développement pour l'avenir ?

J'aimerais beaucoup avoir une partie de mon activité dans le visuel merchandising qui me manque un peu. Je suis en relation avec une marque qui souhaiterait développer des pop'up stores et qui aurait donc besoin d'une merch ponctuellement. J'aimerais également écrire un livre sur l'art de vivre en famille avec des DIY et des solutions d'aménagement. Et j'adorerais être prof pour transmettre mon expérience et apprendre aussi des questionnements des élèves. C'est très stimulant je trouve comme métier.

Comment évoluera le métier de l'architecture dans les années à venir selon vous ?

C'est une question à laquelle je ne serai pas répondre. Il existe de plus en plus de formations de décorateur d'intérieur mais en parallèle les études pour être architecte regroupe l'architecture, l'architecture paysagère et la décoration d'intérieur. Donc je ne sais pas ce que sera le métier de décorateur plus tard mais la compétition sur le marché du travail sera rude.

D'après vous quelle est la meilleure façon de réussir dans ce métier ?

La meilleure façon de réussir c'est d'y croire. Et ce qui est fou c'est que ça marche pour tout.

REMERCIEMENTS

Un grand merci aux trois professionnelles qui ont pris le temps de répondre à notre longue liste de questions.
Merci pour leur engagement et leur implication.

Noémie @noemiemeijer
Amandine @latelierdacote
Lisa @studiolamaison

Et aussi Monsieur Jérôme notre professeur pour le temps consacré à notre projet.

Emma & Manon

